COMPRENDRE AUJOURD'HUI · DÉCRYPTER DEMAIN · AGIR ENSEMBLE

EN AVANT

N° 01 · MAGAZINE D'ANALYSES ET DE RÉFLEXIONS

EN AVANT explique le Sénégal qui change — l'économie, la jeunesse, la mémoire



DOSSIER · SOCIÉTÉ · ENVIRONNEMENT

Échouage de baleines sur les côtes dakaroises : le cri silencieux des géants de l'océan

Entre le canyon de Cap-Vert, l'intensification du trafic maritime et le vacarme sismique de l'ère pétro-gazière, enquête sur un mystère où la science croise les négligences humaines.

PAGES 4 À 5

DANS CE NUMÉRO

LE COMPTEUR · NOUVEAU

Sangomar, GTA : où va l'argent ?

Premier baril, premier gaz : les clefs de répartition de la loi de finances — 66,2 % au budget, 10 % aux générations futures, 23,8 % en réserve.

PAGES 14 À 15

SOCIÉTÉ · SANTÉ PUBLIQUE

Sous emprise

Le koush, l'ecstasy, les opioïdes détournés : un nouveau visage de la dépendance chez les jeunes, et le vide thérapeutique d'un pays qui n'a pas encore nommé le fléau.

PAGE 6

ENQUÊTE · SOCIÉTÉ

Le pari de trop

Comment le « Naar bi » est devenu un fléau silencieux : des chiffres qui inquiètent, des familles qui se brisent, des vies qui basculent.

PACE 8

POLITIQUE

Pastef n'est plus aux affaires

Après la table du prince, la traversée du désert : le marathon politique d'une formation déboulonnée, entre embourgeoisement et paradis perdu.

PAGE 10

SOCIÉTÉ · MÉDIAS

Allumés, éteints

Le sage congédié, l'esprit éteint : comment la télévision a pris, dans les foyers sénégalais, la place de la veillée et du conte.

PACE 12

SOCIÉTÉ · ÉCONOMIE

L'été meurtrier du Woyofal

Le compteur prépayé de la Senelec, devenu baromètre d'angoisse : pourquoi la recharge fond-elle si vite quand la canicule s'installe ?

PAGE 16

L'ÉCONOMIE RÉELLE · NOUVEAU

Les reines du poisson

De Soumbédioune à Joal, les mareyeuses tiennent un maillon vital de l'economie : sans crédit, sans statut — et de plus en plus sans poisson.

PAGE 18

CI GATTAL · NOUVEAU

La page en wolof

Xibaar yi, ci lakku réew mi — les enquêtes du numéro résumées dans la langue de Kocc Barma, avec leur version française.

PAGE 20

« *Une nation qui comprend ses défis d'aujourd'hui* **prépare ses victoires de demain.** »

L'ÉQUIPE RÉDACTIONNELLE

Directeurs de publication : Ousseynou Oulimata Guèye & Sada Thiam

ÉCRIVEZ-NOUS

enavant.larevue@gmail.com

Sommaire

N° 01

EN AVANT explique le Sénégal qui change — l'économie, la jeunesse, la mémoire. Trois piliers : les mutations silencieuses du quotidien, le feuilleton pétro-gazier de la rubrique « Le Compteur », et la mémoire portée par Rétroviseur, Découverte et notre page en wolof.

ÉDITORIAL

Expliquer le Sénégal qui change

La promesse de la revue, en une phrase — et ce que nous ne ferons jamais.

Par Sada Thiam — p. 3

SOCIÉTÉ · SANTÉ PUBLIQUE

Sous emprise

De Pikine à Keur Massar, un nouveau lexique de la dépendance : koush, ecstasy, opioïdes. Et un vide thérapeutique.

Par Moussa Sene Telemaque Sow — p. 6

POLITIQUE

Le désert après la table du prince

Pastef n'est plus aux affaires : la traversée du désert, marathon d'une formation déboulonnée.

Par Sada Thiam — p. 10

LE COMPTEUR · NOUVEAU

Sangomar, GTA : où va l'argent ?

Premier baril, premier gaz — et les clefs de répartition inscrites dans la loi de finances.

Par Cheikh Dabo Ndiaye — p. 14

L'ÉCONOMIE RÉELLE · NOUVEAU

Les reines du poisson

De Soumbédioune à Joal, les mareyeuses tiennent un maillon vital — sans crédit, sans statut, sans poisson.

Par Cheikh Dabo Ndiaye — p. 18

BAROMÈTRE GORGORLOU · NOUVEAU

Le coût de la vie, mesuré chaque mois

Woyofal, riz, gaz, loyer, transport, yaboye : notre panier témoin, relevé aux mêmes points.

Par la rédaction — p. 21

SOCIÉTÉ · ENVIRONNEMENT

Le cri silencieux des géants de l'océan

Échouages de baleines à Dakar : canyon de Cap-Vert, trafic maritime et ère pétro-gazière.

Par Sada Thiam — p. 4

ENQUÊTE

Le pari de trop

Comment le « Naar bi » est devenu, au Sénégal, un fléau silencieux qui gangrène la société.

Par Ousseynou Oulimata Guèye — p. 8

SOCIÉTÉ · MÉDIAS

Allumés, éteints

L'éducation par l'écran, ou comment la télévision a pris dans les foyers la place du sage.

Par Ousseynou Oulimata Guèye — p. 12

SOCIÉTÉ · ÉCONOMIE

L'été meurtrier du Woyofal

Le compteur prépayé de la Senelec, baromètre d'angoisse économique en pleine canicule.

Par la rédaction — p. 16

CI GÀTTAL · NOUVEAU

La page en wolof

Les enquêtes du numéro résumées dans la langue de Kocc Barma — avec leur version française.

Par la rédaction — p. 20

DÉCOUVERTE & RÉTROVISEUR

Boubacar Boris Diop · Lat Dior à Dékheulé

Le romancier devenu héraut du wolof écrit, et le Damel face au rail : la mémoire en deux rubriques.

La rédaction · M. S. T. Sow — p. 22

« Sénégal ça kanam. » — pour faire avancer la conversation publique. · Cahier de détente en fin de numéro.

Expliquer le Sénégal qui change

L'économie, la jeunesse, la mémoire — la promesse de cette revue tient en une phrase.

ÉDITO · PAR **SADA THIAM**, DIRECTEUR DE PUBLICATION

Le grizzli hiberne quand l'hiver l'y contraint ; nos hebdomadaires, eux, hibernent sous la contrainte de la conjoncture. *EN AVANT* naît pour rompre ce sommeil — mais pas pour ajouter un titre de plus à la pile. Nous naissons pour occuper une place que personne n'occupe : **celle du média qui explique.**

Le Sénégal traverse la décennie la plus décisive de son histoire récente : premier baril à Sangomar, premier gaz à GTA, dette renégociée, jeunesse qui part en pirogue ou qui mise sur un match, écrans qui remplacent la veillée, compteur Woyofal devenu baromètre d'angoisse. Chacun de ces sujets mérite mieux qu'un commentaire de plateau ou qu'un titre qui défile. Il mérite une enquête, des chiffres, des visages, du temps.

> *Notre promesse : chaque article répond à une question que vous vous posez vraiment.* **Pourquoi mon Woyofal fond-il ? C'est quoi le koush ? Où va l'argent du pétrole ?**

Trois piliers structurent la revue. **Les mutations silencieuses** : ce qui transforme la vie quotidienne sans faire la une — addictions, paris, écrans, coût de la vie. **L'ère pétro-gazière**, suivie numéro après numéro dans notre nouvelle rubrique « Le Compteur ». **La mémoire et les langues**, avec Rétroviseur, Découverte — et, désormais, une page en wolof, parce qu'on ne peut pas célébrer Boubacar Boris Diop dans une revue qui n'écrirait qu'en français.

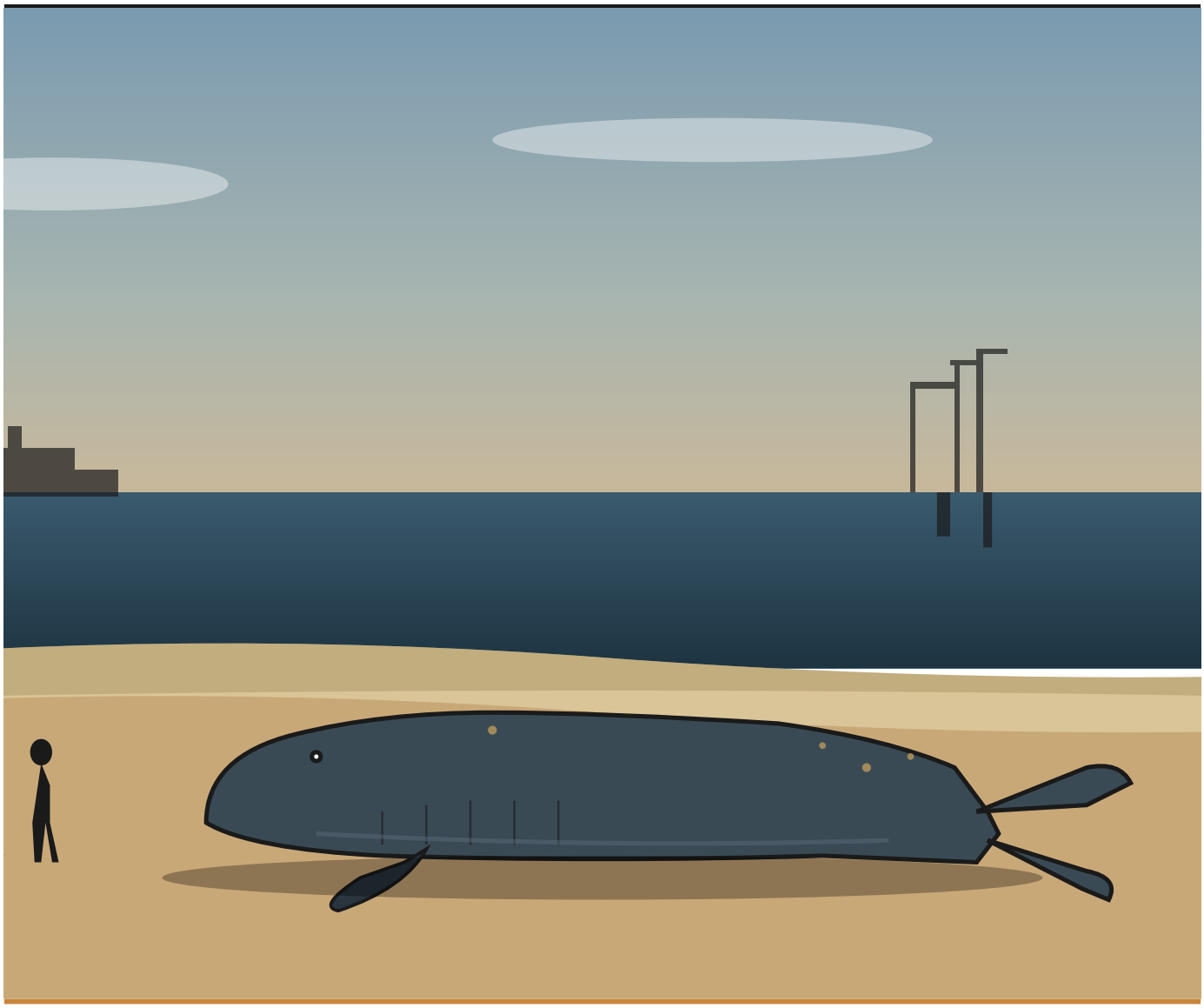
Et ce que nous ne ferons pas est aussi clair : pas de politique politicienne au jour le jour, pas de people, pas d'opinion sans enquête. Pas de publicité des opérateurs de paris, non plus — on ne dénonce pas d'une main ce qu'on encaisse de l'autre.

« Sénégal ça kanam » — le pays avance. Notre travail est de vous dire où, comment, et à quel prix. Bonne lecture.

Échouage de baleines sur les côtes dakaroises : le cri silencieux des géants de l'océan

Entre le canyon de Cap-Vert, l'intensification du trafic maritime et le vacarme sismique de l'ère pétro-gazière, enquête sur un mystère où la science croise les négligences humaines.

REPORTAGE · PAR **SADA THIAM**



Échouage d'une baleine à bosse sur le littoral dakarois — la silhouette d'un cargo et celle d'une plateforme se devinent à l'horizon.

Le **22 avril 2026**, une baleine à bosse d'environ 10 mètres de long s'échouait sur la plage de Guédiawaye, offrant aux riverains un spectacle aussi saisissant qu'inquiétant. Quelques années plus tôt, en 2022, une baleine morte s'est échouée à la BCEAO à Diamalaye. Ces cas médiatisés ne doivent pas occulter une réalité discrète mais tout aussi préoccupante : **les échouages de cétacés se multiplient sur les côtes dakaroises.**

Souvent filmés par smartphone et partagés sur les réseaux sociaux — comme le cas de cet orque remis à l'eau par des jeunes sur les plages de Tivaouane Peul —, les scènes oscillent entre curiosité et banalisation. La question est de savoir comment les plages de Dakar et ses environs tendent à devenir le terrain d'échouage favori des gros cétacés.

Le 28 avril 2025, l'échouage d'un jeune spécimen de rorqual de Bryde a fait intervenir les services du **Centre de Recherches Océanographiques de Dakar-Thiaroye (CRODT)**. L'échouage survenu à Cayar a permis au CRODT de prélever des échantillons des tissus essentiels pour tenter de percer le mystère de ces morts à répétition.

UNE CONVERGENCE DE FACTEURS

Si les conclusions scientifiques définitives se font attendre, elles mettent en lumière une convergence de facteurs critiques, au premier rang desquels la **configuration océanographique unique** de la presqu'île.

LE PIÈGE DU CANYON

Ce véritable fossé abyssal, qui entaille le plateau continental à proximité immédiate des côtes, agit comme un couloir biologique majeur où se concentrent les nutriments — attirant les grands mammifères marins au plus près des plages.

L'intensification du trafic maritime. À l'approche du port de Dakar, la densité des navires commerciaux multiplie les risques de **collisions fatales**. **La dégradation de l'écosystème.** La pollution plastique et chimique affaiblit durablement les organismes de ces géants des mers, les rendant vulnérables à la moindre désorientation.

L'OMBRE DU PÉTROLE ET DU GAZ

Au-delà de ces causes environnementales classiques, une ombre plus imposante plane désormais sur la façade maritime sénégalaise : l'avènement de l'ère pétrolière et gazière, matérialisée par l'exploitation des champs de **Grand Tortue Ahmeyim (GTA)** et de **Sangomar**.

> *Pour ces cétacés dont l'orientation dépend entièrement de l'écholocalisation,* **l'océan est devenu un espace de vacarme permanent.**

Les campagnes de prospection sismique, qui utilisent des bulles d'air à haute pression pour cartographier les sous-sols, ainsi que les forages industriels, génèrent des pollutions sonores de forte intensité. Ces détonations acoustiques sous-marines peuvent provoquer des traumatismes auriculaires irréversibles chez les baleines, entraînant des hémorragies internes — comme le sang coagulé observé sur le rorqual de Cayar — et une perte totale de leurs repères, les condamnant à dériver vers le littoral.

ENGAGEMENTS INDUSTRIELS ET STRATÉGIE D'ÉTAT

Face à ces menaces anthropiques de grande ampleur, les compagnies pétrolières opèrent sous un régime d'engagements réglementaires stricts. Les **protocoles d'atténuation** — dans le cadre des Études d'Impact Environnemental et Social (EIES) — engagent les entreprises à réduire le bruit et à déployer des observateurs de mammifères marins (MMO) chargés d'interrompre les opérations en cas de détection de cétacés dans la zone d'exclusion.

De son côté, la stratégie de l'État sénégalais s'articule autour d'un renforcement de la gouvernance marine. À travers la **Direction des Aires Marines Protégées (DAMP)** et la création de corridors de surveillance, les autorités tentent de concilier impératifs de développement économique et préservation de la biodiversité.

VERS UNE COHABITATION DURABLE ?

L'enjeu actuel dépasse la simple gestion des crises locales ou l'émotion passagère d'une vidéo virale. Il réside dans la capacité du Sénégal à bâtir un modèle de cohabitation durable entre l'exploitation de ses ressources stratégiques et la sanctuarisation de son patrimoine marin.

Si le pays veut éviter que ses plages ne se transforment définitivement en cimetières à ciel ouvert pour les seigneurs de l'océan, deux leviers devront s'imposer comme les véritables priorités : **l'indépendance financière et technique du CRODT, et la transparence totale des données d'impact environnemental détenues par les consortiums pétroliers.**

REPÈRES CHRONOLOGIQUES

2022 · Plage de la BCEAO, Diamalaye : une baleine morte s'échoue.

Avril 2025 · Échouage d'un rorqual de Bryde à Cayar ; premiers prélèvements du CRODT.

22 avril 2026 · Une baleine à bosse de 10 mètres s'échoue à Guédiawaye.

Mai 2026 · Plusieurs orques remis à l'eau à Tivaouane Peul par des riverains.

Sources : CRODT · Direction des Aires Marines Protégées (DAMP) · études EIES Sangomar & GTA · CMS (Convention sur les espèces migratrices) · ministère de la Pêche.

Sous emprise

Le nouveau visage de la drogue chez les jeunes Sénégalais — entre koush, opioïdes détournés et vide thérapeutique.

REPORTAGE · PAR **MOUSSA SENE TELEMAQUE SOW**



Banlieue dakaroise au crépuscule : une partie de la jeunesse vit désormais sous l'emprise de substances dont elle ignore tout.

De Pikine à la Médina, de Thiaroye à Keur Massar, une vague silencieuse emporte une génération. Aux côtés du chanvre indien, des substances inconnues — « **koush** », ecstasy, comprimés frelatés — s'invitent dans les ruelles et les soirées. Faute de moyens pour les identifier, faute de centres pour soigner ceux qu'elles brisent, **le Sénégal regarde s'installer un fléau qu'il n'a pas encore nommé.**

UN NOUVEAU LEXIQUE DE LA DÉPENDANCE

Le mot revient dans les ruelles comme une rumeur qui ne finit pas : « **koush** ». Derrière ce stupéfiant — drogue qui a ravagé la Sierra Leone au point que ce pays a déclaré l'état d'urgence sanitaire en avril 2024 — se cache un cocktail synthétique imprévisible : cannabinoïdes de laboratoire, opioïdes, parfois formol. Quelques grammes coûtent moins cher qu'un repas. Les

effets, eux, ne ressemblent à rien de ce que le chanvre indien « *yamba* » a jamais provoqué.

À côté du koush, l'ecstasy circule dans les soirées des grandes villes, les comprimés de tramadol détournés de leur usage médical s'échangent à la sauvette. **Le marché ne se contente plus du chanvre indien : il s'industrialise.**

> À RETENIR
>
> **Ce que la chronique judiciaire révèle, le silence des familles le cache : la consommation s'est démocratisée et elle a rajeuni. Les interpellations médiatisées ne sont que la part visible d'un iceberg.**

LE TRIANGLE SILENCIEUX

Il faut tenir trois fils en même temps. **D'abord la drogue. Ensuite la santé mentale** : les services du Centre Hospitalier National Psychiatrique de Thiaroye voient affluer une jeunesse déprimée, anxieuse, en perte de repères. **Enfin la violence** : agressions à l'arme blanche, rixes de quartier, faits divers d'une brutalité inhabituelle.

Les trois phénomènes se nourrissent l'un de l'autre. Les substances synthétiques agissent directement sur les circuits cérébraux de la régulation émotionnelle : elles aggravent les troubles dépressifs, déclenchent des épisodes psychotiques chez des sujets jeunes, désinhibent les pulsions agressives. La science est documentée ; ce qui manque au Sénégal, ce sont les chiffres pour en mesurer l'ampleur chez nous.

DES FORCES DÉMUNIES

L'**Office central de répression du trafic illicite des stupéfiants (OCRTIS)** fait ce qu'il peut. Mais sur le terrain, le constat est cruel : quand un agent saisit un sachet de poudre ou un comprimé inconnu, **le laboratoire ne dispose pas toujours des standards d'analyse pour identifier la molécule.** Les drogues de synthèse muent vite : il suffit de modifier une chaîne carbonée pour qu'une nouvelle substance échappe à la nomenclature de la loi 97-18. Le droit court derrière la chimie.

LE VIDE THÉRAPEUTIQUE

Et après ? Quand un jeune veut décrocher, où va-t-il ? Le Sénégal dispose **d'un seul service spécialisé public d'envergure** — la division d'addictologie du CHNPT de Thiaroye — qui assume une mission qui le dépasse.

> L'AVEU D'UN SYSTÈME
>
> **Le marabout, parfois. Le poste de police, plus souvent. La rue, presque toujours.**

Les structures de cure résidentielle, les communautés thérapeutiques, les programmes de substitution opioïde : tout ce qui constitue le standard international est inexistant. Une famille de Keur Massar qui voit son enfant sombrer n'a pas réellement de solutions.

SORTIR DE L'IMPASSE

Sortir de cette spirale demande une politique publique. **Le premier chantier est technique** : doter l'OCRTIS et la Police scientifique d'équipements de chimie analytique — spectromètres de masse, bases de données actualisées — pour identifier les molécules en temps réel.

Vient ensuite **le volet sanitaire** : l'ouverture, dans chaque région, d'un centre d'addictologie articulé aux districts sanitaires. Le modèle existe : la Côte d'Ivoire l'a engagé avec son Programme national de lutte contre la drogue ; le Maroc l'a bâti. Le Sénégal a les compétences cliniques ; il lui manque l'engagement budgétaire.

Reste enfin un déplacement de regard : la *sutura* protège les familles, elle ne doit pas couvrir un phénomène qui détruit des vies. **Le temps de la lucidité est venu.**

PETIT LEXIQUE DES NOUVELLES SUBSTANCES

Koush · mélange synthétique imprévisible ayant justifié l'état d'urgence sanitaire en Sierra Leone (avril 2024).

Yamba · nom local du chanvre indien, jusque-là drogue dominante.

Tramadol détourné · opioïde médical utilisé hors prescription.

NPS · nouvelles substances psychoactives — terme de l'ONUDC pour ces molécules en constante mutation.

Sources : CHNPT de Thiaroye · OCRTIS · Loi 97-18 portant Code des drogues · Bureau régional de l'ONUDC pour l'Afrique de l'Ouest · état d'urgence sanitaire en Sierra Leone (avril 2024).

Le pari de trop

Comment le « Naar bi » est devenu, au Sénégal, un fléau silencieux qui gangrène la société.

ENQUÊTE · PAR **OUSSEYNOU OULIMATA GUÈYE**



Le pari sportif en ligne s'est installé dans les interstices de la précarité et du désespoir, tiré par des opérateurs aux moyens considérables.

Ce que la rue appelle « **Naar bi** » — le pari — n'est plus l'affaire d'une frange marginale. En quelques années, le phénomène a traversé toutes les générations, toutes les catégories sociales, toutes les géographies. L'élève qui néglige ses cours, le père de famille qui ampute les dépenses du foyer, le jeune sans emploi qui y voit son seul horizon : le pari sportif en ligne s'est installé dans les interstices de la précarité et du désespoir.

I. D'UN PASSE-TEMPS À UNE INDUSTRIE

Le jeu d'argent existe au Sénégal depuis la **loi n°66-58 du 30 juin 1966**. Longtemps contenu dans le périmètre tranquille de la LONASE, il a changé de nature avec le téléphone mobile. Premier Bet s'installe dès 2013, suivi de 1XBet, 22Bet. En 2022, la LONASE lance elle-même Lonase Bet, *basculant de la régulation à l'exploitation.*

La téléphonie mobile touche près de neuf Sénégalais sur dix. Wave et Orange Money ont supprimé le dernier obstacle : miser

et retirer se fait en quelques secondes. À cela s'ajoute une communication saturée : publicité sur tous les murs, parrainage sportif, visages de lutteurs et d'anciens internationaux prêtés à la cause.

×50

La valeur des paris en ligne en Afrique a été multipliée par cinquante entre 2013 et 2023 pour atteindre 2,6 milliards d'euros. Le Sénégal est l'un des marchés les plus convoités.

II. UN TERREAU QUI NE DOIT RIEN AU HASARD

Beaucoup de jeunes entrent par simple curiosité. C'est là que réside le piège : **on commence par jouer, on finit par dépendre.** Le terrain est préparé de longue date : chômage élevé, pouvoir d'achat érodé, absence d'éducation financière. La langue en a gardé la trace : « *Tok mouy dokh* » — réussir sans peiner —, cette attente de l'aubaine que l'industrie exploite méthodiquement.

III. LA FAMILLE, PREMIER CERCLE DES DÉGÂTS

L'impact se mesure d'abord dans le foyer. Des pères ponctionnent le budget du ménage pour financer des mises répétées. Des épouses découvrent un endettement contracté dans leur dos. **Des fratries éclatent** sous la tension de l'argent englouti.

> *« Je reçois des jeunes persuadés de pouvoir générer des revenus réguliers grâce aux paris. »* **— Oumar Mamadou Samba, psychiatre au CEPIAD.**

Selon le Pr Idrissa Ba, addictologue au CEPIAD, **plus de 95 % des parieurs de la LONASE présentent un comportement de jeu problématique**, la moitié relevant d'un jeu excessif associé à des troubles de la santé mentale. Près d'un jeune sur deux serait concerné, mineurs compris.

IV. DES CONSÉQUENCES QUI VONT JUSQU'AU DRAME

La spirale est documentée : échec scolaire, endettement, recours parfois à la délinquance. **Le 7 mai 2026**, un sous-officier de la Légion de Gendarmerie de Tambacounda, marié et père de trois enfants, s'est donné la mort avec son arme de service : une lettre attribue son geste aux pertes accumulées en ligne. Quelques semaines plus tôt, à Thiès, un étudiant aurait engagé jusqu'à **3,7 millions de francs CFA** avant de sombrer.

À RETENIR

Le pari excessif frappe là où la fragilité est la plus grande, sans distinction de rang ni de formation. Les cas dramatiques sont la pointe émergée d'un iceberg qui s'épaissit en silence.

V. L'ÉTAT : ENTRE DISCOURS ET INTÉRÊTS CONTRADICTOIRES

Le Premier ministre a publiquement reconnu, en juillet 2024, les ravages du jeu. Mais l'autre versant trouble : en application de la loi n°17/2025, l'État prélève depuis novembre 2025 une **taxe de 20 % sur les gains** et a relevé la redevance des opérateurs à **30 % en janvier 2026**. Dans le même mouvement, la LONASE a signé de nouveaux partenariats commerciaux.

> *Taxer les gains tout en multipliant les points d'entrée,* **c'est tirer un revenu croissant d'une dépendance que l'on prétend combattre.**

VI. CE QUE L'ON PEUT ENCORE FAIRE

Les leviers existent : **séparer le régulateur de l'exploitant**, encadrer strictement la publicité, inscrire la mécanique des probabilités dans les programmes scolaires, affecter une part des recettes au CEPIAD.

Il y a, dans l'univers du pari, une figure connue : le joueur qui a tout perdu et place une dernière mise, convaincu qu'elle effacera tout. C'est *le pari de trop*. Le Sénégal joue cette partie-là : **miser sur la ruine de ses propres enfants.** Il est encore temps de se lever de la table.

5 ACTIONS URGENTES

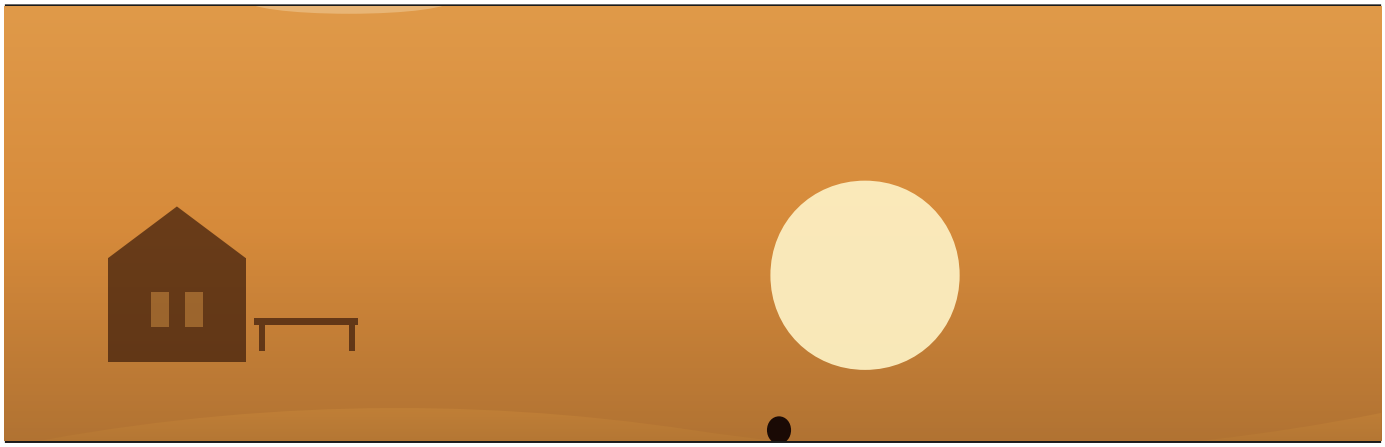
1. Séparer le régulateur de l'exploitant.
2. Encadrer la publicité (interdire les visages de sportifs auprès des mineurs).
3. Inscrire les probabilités dans les programmes scolaires.
4. Affecter une part des recettes au CEPIAD et à l'addictologie régionale.
5. Contrôler l'âge à l'inscription (vérification d'identité).

Sources : enquêtes de terrain et témoignages recueillis par plusieurs médias sénégalais (2024-2026) · études Lonase-CEPIAD · Le Monde Afrique · Le Soleil / SenePlus · AfricaTopSports · Seneweb, Xibaaru, NdarInfo. Note : conformément à la charte de la revue, les personnes liées à des drames personnels sont anonymisées, même lorsque leur identité a circulé dans la presse.

Le désert après la table du prince

Pastef n'est plus aux affaires : la traversée du désert, marathon politique d'une formation déboulonnée.

ANALYSE · PAR **SADA THIAM**



Quitter la table avant le dessert : le moment où l'on devient l'invité de trop.

Le centenaire de Wade mérite d'être mis en relation avec un événement politique récent : **la défenestration de Pastef du gouvernement** ! Car Pastef retournera dans l'opposition, mais ne versera pas dans la clandestinité politique.

Pourtant, l'histoire politique du Sénégal a, dans la période d'avant multipartisme, bien connu son lot de formations qui, dès lors qu'elles ambitionnaient de s'opposer à Senghor, sombraient dans la clandestinité. Les marxistes-léninistes du PAI ne me démentiront pas, eux qui, seize ans durant, vivront en marge de la légalité politique, entre exil et réunions secrètes.

Pastef, par contre, ne risque pas de tomber dans la clandestinité politique, mais court un risque tout aussi pernicieux et corrosif : **celui de la traversée du désert.**

> *Par traversée du désert, s'entend ce moment brutal où, après avoir goûté aux délices du pouvoir, partagé la table du prince et ri à ses éclats,* **l'on vient à devenir soudainement l'invité de trop.**

Celui à qui l'on demande de quitter la table avant même que le dessert ne soit servi. Dès lors, le sentiment le plus dangereux n'est jamais plus loin : **l'aversion !** L'aversion envers celui à qui, hier, on a donné plus que ce qu'il espérait, et qui aujourd'hui vous demande, sans ménagement, de quitter la table, bien avant l'heure.

Cette image, qui enveloppe l'assentiment des pastefiens de tous bords, n'occulte pas une réalité que la force d'une signature au bas d'un décret a matérialisée. **Pastef n'est plus aux affaires !**

L'EMBOURGEOISEMENT

Ce qui n'est pas le feu en soi, car de 2021 à 2024, les patriotes ont vécu la foudre du régime de Macky Sall sans crier gare, me dira subtilement l'oncle Doudou.

Simplement, lorsque l'opposition succède à une longue période de gestion des affaires étatiques à des postes divers de responsabilité publique (ministre, DG, PCA…), nous avons une configuration nouvelle qui diverge avec le schéma de lutte mené par des militants insouciants.

Après deux ans au sommet de l'exécutif, des habitudes se sont sans doute installées, des routines créées, des rituels expérimentés et qui cadrent avec l'esprit d'un certain **embourgeoisement politique**.

Et l'attitude de certains DG le démontre à suffisance. Eux qui, pour la plupart, habitués à défendre bec et ongles Ousmane Sonko, ont eu toutes les difficultés du monde à démissionner de leur poste en guise de solidarité.

L'APHORISME

En vérité, il est toujours plus aisé de conquérir le pouvoir que d'en accepter la perte — c'est-à-dire d'accepter ce retour à la case de départ, quand on a entendu « Monsieur le ministre », « Monsieur le DG », « Monsieur le PCA ».

LA JEUNESSE, DERNIER CAPITAL

Pastef ne devrait, dans ce combat politique qui se profile à l'horizon, compter que sur la jeunesse — dont les premiers signes d'essoufflement sont visibles après le choc de la disparition de l'étudiant **Abdoulaye Ba**, qui a créé un fossé

entre le leader charismatique qu'est Ousmane Sonko et une bonne frange de la communauté estudiantine.

Au firmament de cette thèse, **la recherche du paradis perdu s'annonce épineuse** pour Pastef, qui devra vivre avec des pics de démobilisation ponctuelle sans en faire tout un problème.

Elle devra simplement envisager de faire des trois années de traversée du désert **une course de marathon et non une course de vitesse**, car on ne traverse pas un désert en sprint.

Sinon, elle court le risque de se perdre au beau milieu du no man's land politique, sans oasis à portée de vue.

LE MOT JUSTE

« Traversée du désert » — expression empruntée à la vie publique française pour désigner les longues années d'éloignement du pouvoir. De Gaulle en a fait l'usage le plus célèbre (1946-1958). Au Sénégal, elle s'applique à toute formation qui passe brutalement de l'exercice du pouvoir à l'opposition sans renoncer à sa vocation gouvernementale.

TROIS FIGURES SÉNÉGALAISES DE LA TRAVERSÉE DU DÉSERT

Le PAI (1960-1976) · Première formation politique sénégalaise dissoute par Senghor en 1960 ; ses cadres marxistes-léninistes — Majmout Diop, Seydou Cissokho — vivent seize ans entre clandestinité, exil à Bamako et réunions secrètes. Le multipartisme intégral de 1981 leur ouvre enfin la porte de la légalité.

Le RND de Cheikh Anta Diop (1976-1986) · Le savant historien crée son parti à la faveur de l'ouverture senghorienne, mais reste sans véritable assise électorale jusqu'à sa mort. Une traversée intellectuelle plus que politique.

Wade et le PDS (2012-2024) · Après douze ans d'exercice du pouvoir, le PDS sort du palais et s'enfonce dans une décennie de reconstruction marquée par l'exil judiciaire de Karim, l'effondrement électoral et une remontée par les alliances.

LE PIÈGE DU RETOUR

L'expérience comparée des traversées politiques montre trois écueils : **la tentation du jusqu'au-boutisme** (qui se nourrit de la rancune), **l'effritement des cadres intermédiaires** (qui retournent à la vie privée) et **la dispersion idéologique** (chacun croit détenir la formule du retour). Aucun parti ne revient au pouvoir comme il en est sorti.

REPÈRES RÉGIONAUX

Mali · ADEMA après 2002. **Côte d'Ivoire** · PDCI après 2000 ; FPI après 2011. **Bénin** · RB (Renaissance du Bénin) après 2006. **Burkina Faso** · CDP après 2014.

Aucun de ces partis n'est revenu indemne au pouvoir. Tous ont muté — souvent au prix de scissions, parfois de reconstructions identitaires complètes.

12 ans

durée moyenne, dans les démocraties multipartistes africaines, entre une perte du pouvoir et un retour effectif pour les grandes formations historiques. **La traversée n'est pas un sprint.**

TROIS PRINCIPES POUR TRAVERSER

1. Mémoire active. Tenir un bilan honnête des années au pouvoir, lucide sur les erreurs, sans complaisance.

2. Implantation locale. Reconquérir d'abord les municipalités et les conseils départementaux, où se construisent les loyautés concrètes.

3. Renouvellement des cadres. Promouvoir ceux qui n'ont pas participé à l'exercice du pouvoir précédent ; ils porteront le retour sans en porter les comptes.

LA LEÇON

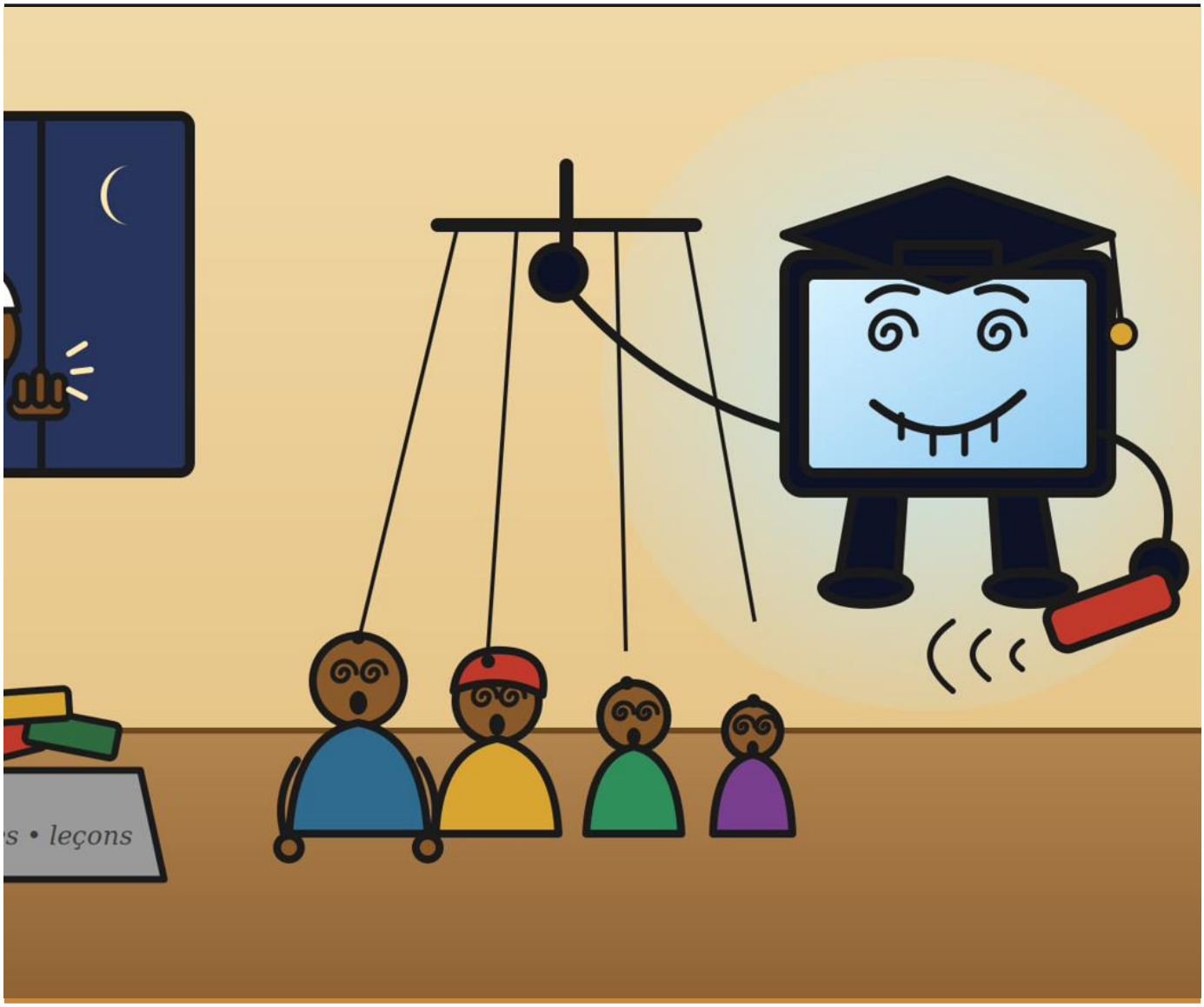
Le pouvoir use ; l'opposition désenchante. Entre les deux, une formation politique vivante doit faire de chaque épreuve un examen plutôt qu'une crise. Ceux qui survivent aux traversées du désert savent une chose que les conquérants ignorent souvent : on ne gagne pas en pleurant la table que l'on a perdue ; on gagne en préparant celle de demain.

Sources : archives politiques sénégalaises (FNUS) · travaux d'Étienne Smith et de Mamadou Diouf sur l'histoire politique du Sénégal · presse nationale 2024-2026.

Allumés, éteints

L'éducation par l'écran, ou comment la télévision a pris, dans les foyers sénégalais, la place du sage.

ANALYSE · PAR **OUSSEYNOU OULIMATA GUÈYE**



L'écran a pris la place du sage : un éducateur improvisé qui tire les ficelles d'une attention captive.

Il fut un temps où la journée sénégalaise s'achevait par une parole : celle d'un père, d'une grand-mère, d'un aîné qui rassemblait les siens à la tombée du jour pour transmettre, par le conte et l'exemple, les règles d'une bonne conduite. Cette parole s'est tue. À sa place trône un écran qui parle sans écouter, conseille sans connaître, éduque sans aimer — **et sous la lumière duquel grandissent nos enfants.**

LE NOUVEAU CŒUR DU FOYER

Entrez dans un salon sénégalais : les sièges ne se font plus face, ils convergent vers un même point. Le téléviseur a pris la place que l'architecture réservait autrefois à la natte commune. La télévision touche aujourd'hui les trois quarts des adultes à l'échelle nationale et la quasi-totalité en ville, avec des pics entre 19 et 23 heures — précisément les heures où la famille est réunie.

Par ricochet, elle est devenue ce qu'aucun cahier des charges ne lui avait confié : **un éducateur à domicile, ouvert à toute heure.**

LE SAGE CONGÉDIÉ

Le soir, autour du thé, un sage prodiguait ses conseils. Les contes, les proverbes n'étaient pas de simples divertissements :

ils étaient le véhicule discret d'un code de conduite. On y apprenait le *kersa*, cette retenue pudique, et le *jom*, le sens de l'honneur dans l'effort.

LE CONSTAT

L'écran ne se fatigue jamais, ne gronde jamais ; mais il ne connaît pas l'enfant qui le regarde. Là où le sage transmettait un héritage, l'écran écoule un stock.

CE QUE LA SCIENCE OBSERVE

En France, l'équipe de Jonathan Bernard (Inserm) a suivi près de **14 000 enfants** de la cohorte Elfe : ses travaux, publiés en 2023, confirment une relation négative entre temps d'écran et développement cognitif : **la télévision allumée pendant les repas est associée à un retard du langage.**

Le neuroscientifique **Michel Desmurget**, dans *La Fabrique du crétin digital*, aligne des chiffres qui donnent le vertige : les enfants des pays développés cumulent près de **trois heures d'écran par jour dès deux ans**, davantage, en cumul annuel, que d'heures passées à l'école.

LES ENFANTS, PREMIERS BLESSÉS

Les effets sont d'abord **cognitifs** : passivité, retards du langage, troubles de l'attention. Ils sont ensuite **moraux** : un enfant absorbe les modèles qu'on lui donne à admirer.

> *« Qu'est-ce que tu veux devenir quand tu seras grand ? » — L'enfant répond sans hésiter : « **bandit**. » Et la scène, au lieu de glacer, fait rire. Le rire des adultes est le symptôme le plus inquiétant.*

L'enfant ne plaisante pas : il récite. Il restitue le modèle déroulé devant ses yeux, le hors-la-loi flatté que la caméra filme avec admiration.

ALLUMÉS, ÉTEINTS

Le cerveau d'un enfant n'est pas un vase qu'on remplit : *c'est un muscle qui se forme à l'usage.* Or l'écran offre l'inverse : une stimulation continue qui ne demande aucun effort. À force de tout recevoir déjà mâché, il perd l'habitude de mâcher. Voilà comment les écrans abrutissent : **non par un poison soudain, mais par une atrophie lente.** *Écran allumé, esprit éteint.*

TROIS ADRESSES

Aux familles : pas d'écran avant trois ans, ni pendant les repas. À l'État : passer du communiqué à la sanction. Aux chaînes : investir dans des contenus qui élèvent au lieu de filmer le vide.

Nos sociétés ont traversé les siècles sans électricité, jamais sans transmission. **Il est encore temps de rallumer la veillée** — et d'éteindre, une heure par jour, le poste qui l'a remplacée.

❦

LA RÈGLE 3-6-9-12 DE SERGE TISSERON

Pas d'écran avant 3 ans. Le tout-petit a besoin de présences réelles.

Pas de console personnelle avant 6 ans.

Pas d'internet libre avant 9 ans.

Pas de réseaux sociaux avant 12 ans — et avec accompagnement au-delà.

Sources : ANSD · CNRA · Inserm (J. Bernard et al., cohorte Elfe, 2023) · Madigan et al. (JAMA Pediatrics, 2019) · Michel Desmurget, La Fabrique du crétin digital, Seuil, 2019 · Serge Tisseron, règle « 3-6-9-12 », Érès, 2013.

Sangomar, GTA : où va l'argent du pétrole ?

Premier baril en juin 2024, premier gaz début 2025 — le Sénégal est entré dans le club des producteurs. À chaque numéro, « Le Compteur » suit les chiffres, les contrats et les promesses. Voici l'état des lieux.

LE COMPTEUR · PAR **CHEIKH DABO NDIAYE**



Au large de Sangomar, le FPSO et, à l'horizon, la plateforme gazière de GTA — pendant qu'une pirogue de pêcheurs travaille les mêmes eaux.

Le 11 juin 2024, le Sénégal a extrait son premier baril de pétrole du champ de **Sangomar**, opéré par l'australien Woodside au large de la Petite-Côte. Quelques mois plus tard, début 2025, le gaz du champ **Grand Tortue Ahmeyim (GTA)**, partagé avec la Mauritanie et opéré par BP et Kosmos Energy, entrait à son tour en production. Deux dates historiques — et, depuis, une question que chaque Sénégalais se pose : **où va l'argent ?**

Cette rubrique existe pour y répondre, numéro après numéro, avec méthode. Pas de procès d'intention, pas d'enthousiasme de commande : des chiffres publiés, des textes de loi, et la comparaison entre ce qui a été promis et ce qui est constaté.

CE QUE PRODUISENT LES CHAMPS

Sangomar vise un plateau d'environ 100 000 barils par jour en phase 1, avec des réserves estimées à quelque 630 millions de barils. **GTA**, en phase 1, doit produire environ 2,3 millions de tonnes de gaz naturel liquéfié par an, partagées à parts égales avec la Mauritanie. Une partie du gaz est destinée à l'export ;

une autre, à terme, au marché domestique via la stratégie *Gas-to-Power*.

CE QUE DIT LA LOI DE FINANCES

L'article 24 de la loi de finances fixe précisément les **clefs de répartition des recettes issues de l'exploitation des hydrocarbures pour l'année 2025**. Trois canaux, et une règle de prudence : l'essentiel abonde le budget de l'État, une part est mise de côté pour les générations futures, et une réserve amortit les chocs de prix.

66,2 %

Budget général de l'État — la part des recettes d'hydrocarbures 2025 directement affectée aux dépenses publiques courantes et d'investissement.

RÉPARTITION DES RECETTES 2025 (ART. 24, LOI DE FINANCES)

66,2 % · Budget général de l'État.

10 % · Fonds intergénérationnel — l'épargne mise de côté pour les générations futures.

23,8 % · Fonds de stabilisation — la réserve qui amortit la volatilité des cours.

Taux de change retenu pour les prévisions 2026 : ***590,14 FCFA pour 1 dollar US.*** *Plafond d'accumulation du fonds de stabilisation :* ***92,2 milliards de FCFA*** *(art. 13 de la loi n°2022-09 du 19 avril 2022).*

Ce cadre est, sur le papier, l'un des plus prudents de la région : en plafonnant le fonds de stabilisation et en sanctuarisant une épargne intergénérationnelle, le législateur cherche à éviter que la manne ne soit intégralement consommée dans l'année. La question, désormais, est celle de l'application — et c'est précisément ce que « Le Compteur » vérifiera.

CE QUE NOUS SUIVRONS À CHAQUE NUMÉRO

1. Les volumes produits et exportés. 2. Les recettes versées à l'État et leur affectation réelle selon les trois canaux. 3. Le contenu local : emplois et contrats sénégalais. 4. L'impact à Saint-Louis et sur la Petite-Côte. 5. Les promesses publiques — et leur sort.

LES GARDE-FOUS PRÉVUS PAR LA LOI

La même loi n'oublie pas les sanctions. Son **article 23** dispose que « tout contrevenant à ces dispositions est exposé à des sanctions conformément à la loi organique sur la Cour des comptes ». Autrement dit : la répartition n'est pas une simple orientation politique, c'est une obligation dont le non-respect relève du juge des comptes. Reste à voir si ce contrôle s'exercera réellement.

LES PREMIÈRES QUESTIONS OUVERTES

La pêche d'abord. À Saint-Louis, les pêcheurs de Guet Ndar dénoncent depuis 2020 la réduction de leur zone autour de la plateforme GTA. Nous documenterons ce dossier dans le prochain numéro, depuis la Langue de Barbarie.

Le prix à la pompe ensuite. Produire du pétrole ne signifie pas payer son carburant moins cher : le brut de Sangomar est en grande partie raffiné à l'étranger, et les prix domestiques restent administrés. Expliquer ce paradoxe sera l'un de nos premiers chantiers.

Le pétrole est une chance historique ou une malédiction annoncée — cela ne dépend ni de la géologie ni des compagnies, mais de la vigilance publique. Ce compteur-là ne doit jamais s'arrêter de tourner.

Sources : loi de finances (art. 24, clefs de répartition 2025 ; art. 23, sanctions) · loi n°2022-09 du 19 avril 2022 (art. 13, plafond du fonds de stabilisation) · Woodside Energy (Sangomar) · BP / Kosmos Energy (GTA) · Code pétrolier 2019 · rapports ITIE Sénégal · Petrosen. Les chiffres cités sont ceux publiés par l'État et les opérateurs ; ils seront actualisés à chaque numéro.

Sénégal : l'été meurtrier du Woyofal

Alors que le pays étouffe sous les premiers pics de chaleur de juin, le compteur prépayé de la Senelec ne se contente plus de mesurer l'électricité : il est devenu le baromètre de l'angoisse économique des ménages.

ÉCONOMIE · PAR **LA RÉDACTION**



Le Woyofal, devenu pour de nombreux Sénégalais le symbole d'un alourdissement de leurs charges.

Dans une vidéo devenue virale sur TikTok, le lutteur **Tapha Guèye 2** confiait son stress à chaque fois que le signal du compteur Woyofal retentissait, lui rappelant que sa recharge était entrée en zone rouge. En ce début de mois de juin, le bip d'alarme de ces boîtiers risque d'être l'un des décibels les plus partagés du pays.

Alors qu'il répondait initialement à une logique de simplification, le Woyofal est devenu, pour de nombreux Sénégalais, **le symbole d'un alourdissement de leurs charges, tendant à faire de l'accès à l'électricité un véritable luxe.**

DE L'INNOVATION TECHNIQUE À LA RÉALITÉ SOCIALE

Depuis son introduction à la fin de l'année 2014, le compteur prépayé est passé du statut d'innovation technologique à celui d'**instrument expressif de la conjoncture économique** qui frappe les ménages. Avec la hausse tarifaire décidée via la CRSE, le Woyofal est entré dans une nouvelle dimension.

> *« D'outil innovant, le Woyofal s'est transformé en* **un compteur encombrant**, *dont la crise économique rend la présence d'autant plus visible. »*

Les clients se retrouvent perdus face à la variation du nombre de kilowattheures obtenus au cours d'un même mois pour un montant identique. **Le boîtier s'est transformé en une source d'anxiété quotidienne.**

LE POIDS DES CHIFFRES FACE À LA CANICULE

Le facteur sous-jacent demeure la **cherté structurelle** de l'électricité. Dans un rapport de Global Petrol Prices (2025), le prix moyen résidentiel s'élevait à environ **109 FCFA/kWh**, un niveau nettement supérieur à la moyenne africaine.

82 FCFA

Nouveau prix du kWh de la première tranche (0-150 kWh) après la baisse de début 2026 — contre 91,17 FCFA auparavant. Une amélioration que la canicule risque d'absorber.

Les pics de chaleur vont inévitablement modifier les habitudes : ventilateurs, climatiseurs et réfrigérateurs tourneront à plein régime, au cœur d'une conjoncture qui troue déjà les poches des Sénégalais.

Et tandis que **le pétrole et le gaz coulent désormais à flots à quelques milles de nos côtes**, et que le *Gas-to-Power* s'impose dans la communication de l'État, le citoyen lambda peine à y voir une solution rapide à ses angoisses de l'été.

COMPRENDRE LES TRANCHES WOYOFAL

Tranche 1 · 0 à 150 kWh — tarif social : **82 FCFA/kWh** (depuis janvier 2026).

Tranche 2 · 151 à 250 kWh — intermédiaire : autour de 102 FCFA/kWh.

Tranche 3 · au-delà de 250 kWh — plein : environ 124 FCFA/kWh.

Chaque mois, la grille redémarre à la tranche 1 : une même somme rechargée en début de mois donne plus de kWh qu'en fin de mois.

Sources : CRSE (Commission de régulation du secteur de l'énergie) · Global Petrol Prices 2025 · communiqués Senelec 2024-2026 · déclarations du ministère de l'Énergie sur le Gas-to-Power.

Les reines du poisson

De Soumbédioune à Joal, les mareyeuses tiennent un maillon vital de l'économie sénégalaise — sans crédit, sans statut, et de plus en plus sans poisson.

REPORTAGE · PAR **CHEIKH DABO NDIAYE**



Au débarcadère, à l'arrivée des pirogues : les mareyeuses achètent, trient, transforment et revendent — le poisson sénégalais passe entre leurs mains avant d'arriver dans l'assiette.

Elles sont là avant le jour, quand les pirogues rentrent. Elles négocient à la criée, achètent à la caisse, portent sur la tête ce que d'autres ne porteraient pas à deux. Entre le pêcheur et le consommateur, il y a elles : **les mareyeuses et les transformatrices**, femmes qui font vivre le poisson sénégalais — ce poisson qui fournit l'essentiel des protéines animales du pays.

Le *thiof* au court-bouillon, le *yaboye* braisé, le *guedj* et le *kéthiakh* qui parfument le tiébou dieune : rien de tout cela n'arrive dans une cuisine sans passer entre leurs mains. **Une chaîne de valeur presque entièrement féminine, presque entièrement informelle.**

UN MÉTIER SANS FILET

Ce que ces femmes n'ont pas en dit long sur ce que l'économie sénégalaise doit à l'informel. Pas de statut professionnel reconnu, donc pas de protection sociale. Pas de titre, donc pas d'accès au crédit bancaire — le financement passe par les tontines, la solidarité et parfois l'usure. Pas d'infrastructures

adaptées : sur nombre de sites, ni eau courante fiable, ni chambre froide.

Les pertes après capture, faute de froid, engloutissent une part importante de la valeur. Chaque bassine perdue est un revenu de famille qui disparaît — dans des ménages où la femme est souvent le premier, parfois le seul, apporteur régulier.

> *Quand le poisson manque, ce n'est pas seulement un secteur qui souffre :* **c'est le premier filet social du littoral qui se déchire.**

LA RARÉFACTION, TRIPLE PEINE

Car le poisson manque. La surpêche, la concurrence des chalutiers industriels, et le développement des usines de farine de poisson — qui broient pour l'aquaculture d'export le petit pélagique dont se nourrissent les Sénégalais — ont raréfié la ressource et fait flamber les prix au débarcadère.

Pour la mareyeuse, la raréfaction est une triple peine : elle achète plus cher, elle vend à une clientèle dont le pouvoir d'achat s'érode, et elle voit ses marges s'évaporer. Beaucoup réduisent l'activité. Et quand l'activité s'arrête au débarcadère, c'est aussi l'émigration des fils qui s'accélère.

CE QUI CHANGERAIT LA DONNE

Les leviers sont connus : **la reconnaissance d'un statut** ouvrant l'accès à la protection sociale ; **le financement adapté** (micro-crédit adossé aux groupements) ; **les infrastructures de froid** aux principaux débarcadères ; et **la priorité à la consommation locale** dans l'allocation de la ressource — ce qui pose la question des usines de farine.

La prochaine fois que le tiébou dieune arrive sur la natte, il faut se souvenir du chemin : une pirogue, une criée, une bassine portée sur la tête — et une femme dont le pays entier dépend sans jamais l'avoir écrite dans ses politiques publiques. **Il est temps de l'y écrire.**

QUATRE LEVIERS POUR LA FILIÈRE

1. Un statut professionnel ouvrant la protection sociale.

2. Un micro-crédit adapté, adossé aux groupements féminins.

3. Des infrastructures de froid et de transformation aux débarcadères.

4. La priorité à la consommation locale dans l'allocation de la ressource.

Sources : organisations professionnelles des femmes transformatrices (Cayar, Joal, Mbour) · FAO, situation des pêches sénégalaises · Direction des pêches maritimes · travaux universitaires (UCAD). Reportage de terrain complet à paraître dans le N° 02 (débarcadères de Cayar et Joal).

Xibaar yi, ci làkku réew mi

Les enquêtes du numéro, résumées en wolof — parce qu'une revue qui célèbre Boubacar Boris Diop se doit d'écrire aussi dans la langue de Kocc Barma. Chaque résumé est suivi de sa version française.

CI GÀTTAL · PAR **LA RÉDACTION**

SOUS EMPRISE — DOROG BU BEES BI

Wolof : Ci Pikin ba Keur Massar, dorog bu bees bu ñuy wax « koush » dafay yàq ndaw ñi. Amul ay loppitaan yu doy ngir faj ñi mu jàpp. Réew mi war naa xool mbir mi bu baax, te gaaw.

Français : *De Pikine à Keur Massar, une nouvelle drogue appelée « koush » détruit la jeunesse. Il n'y a pas assez de structures de soin pour ceux qu'elle a pris. Le pays doit regarder ce problème en face, et vite.*

LE PARI DE TROP — « NAAR BI »

Wolof : « Naar bi » dafa tas ci réew mi : ndaw ñi, baay yi, jigéen ñi — ñépp a ciy def xaalis. Ñu bari ñàkk nañu seen alal, ay njaboot yàqu. Nguur gi dafay jël xaalis ci joow bi, waaye du aar way-joow yi.

Français : *Le pari s'est répandu dans tout le pays : les jeunes, les pères, les femmes — tout le monde y met de l'argent. Beaucoup ont perdu leurs biens, des familles se sont brisées. L'État tire des revenus du jeu, mais ne protège pas les joueurs.*

LE COMPTEUR — PETOROL BI AK GAAS BI

Wolof : Senegaal jot na petorol ci Sangomar ak gaas ci GTA. Laaj bi ñépp di laaj mooy : fan la xaalis bi jëm ? Téere bii dina topp mbir mi, ayubés bu nekk, ba xam lu nguur gi di ci def.

Français : *Le Sénégal a obtenu du pétrole à Sangomar et du gaz à GTA. La question que tout le monde pose : où va l'argent ? Cette revue suivra le dossier, numéro après numéro, pour savoir ce que l'État en fait.*

NDIGAL — L'ENGAGEMENT

Cette page grandira à chaque numéro. Objectif : des articles entiers en wolof d'ici au N° 06, relus par des locuteurs et des enseignants de la langue. *Ku bëgg a jàpp ci liggéey bi, bindal nu !* — Qui veut participer à ce travail, écrivez-nous.

Le coût de la vie, mesuré chaque mois

À chaque numéro, la revue relève les mêmes prix, aux mêmes endroits. Pas de discours : des chiffres, leur évolution, et ce qu'ils disent du quotidien. Voici les valeurs de lancement.

BAROMÈTRE · PAR **LA RÉDACTION**

10 000 F

Recharge Woyofal témoin — kWh obtenus en début de mois, ménage type tranche 1. Référence de suivi : le nombre de kWh.

Sac de riz

50 kg brisé ordinaire, prix relevé au marché (Tilène, Castors, marché central de Thiès). Évolution suivie mois par mois.

Transport

Ticket TER + course clando (Médina–Plateau) : le coût d'aller travailler, suivi à l'identique chaque mois.

LE PANIER SUIVI (MÉTHODE)

1. Recharge Woyofal de 10 000 FCFA (kWh, début de mois, tranche 1).

2. Sac de riz brisé 50 kg (moyenne de trois marchés).

3. Bouteille de gaz butane 6 kg.

4. Loyer médian d'une chambre-salon (Parcelles Assainies).

5. Ticket TER Dakar–Diamniadio + course clando Médina–Plateau.

6. Kilo de yaboye (sardinelle) au marché.

Relevés la première semaine du mois, toujours aux mêmes points. Le N° 02 publiera les premières évolutions.

POURQUOI « GORGORLOU » ?

En hommage au héros de Fons Mendy : le Sénégalais ordinaire qui « se débrouille » chaque jour pour faire vivre les siens. C'est son panier — pas celui des statistiques abstraites — que ce baromètre mesure.

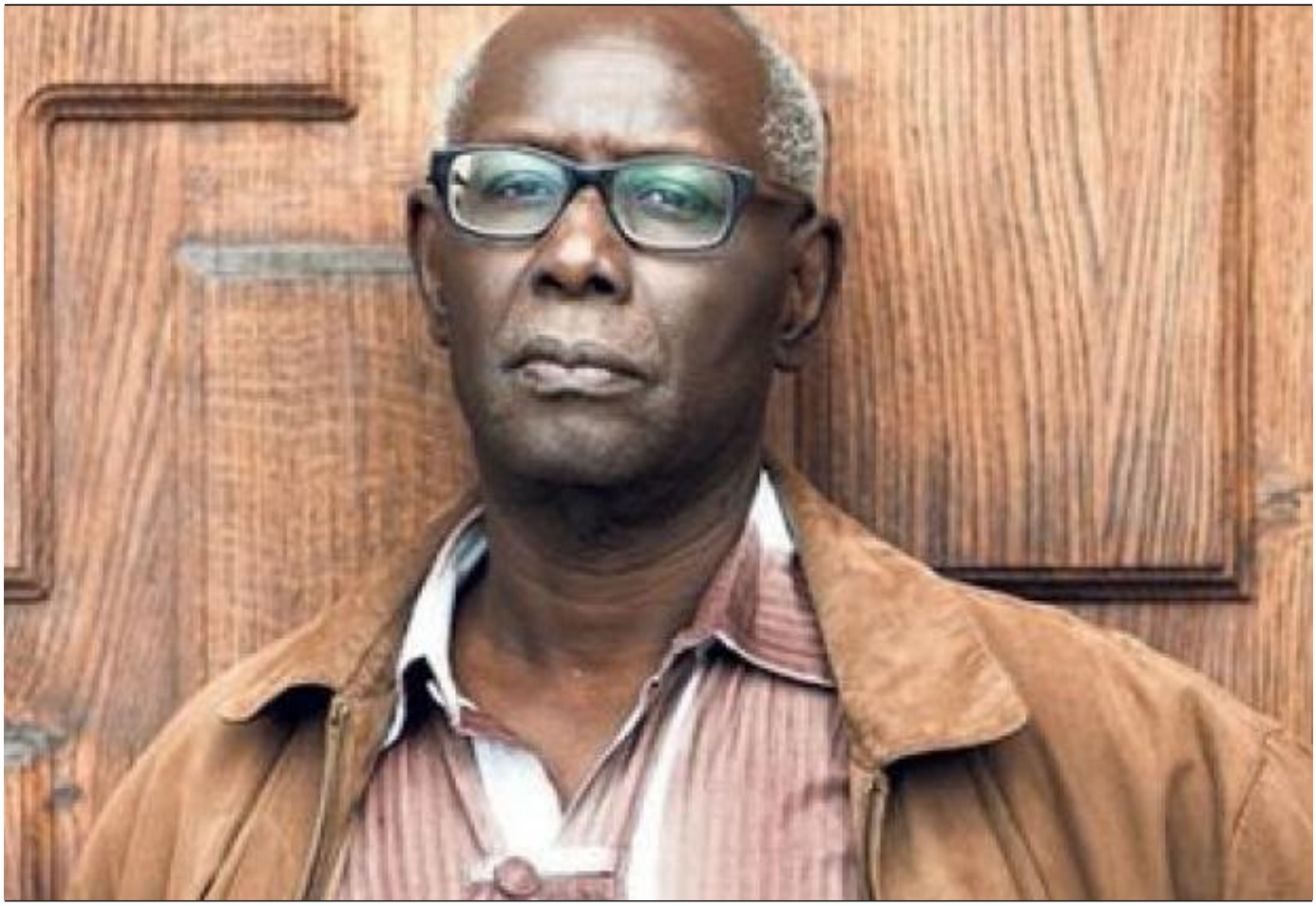
CE QUE CE BAROMÈTRE N'EST PAS

Ce n'est pas l'indice officiel des prix de l'ANSD, qui reste la référence statistique nationale. C'est un **panier témoin**, restreint et concret, conçu pour être compris en trente secondes et comparé d'un mois à l'autre.

Boubacar Boris Diop

Une œuvre, deux langues — le romancier de Murambi devenu héraut du wolof écrit.

DÉCOUVERTE · PAR **LA RÉDACTION**



Boubacar Boris Diop, né à Dakar en 1946 : l'une des plus grandes voix de la littérature africaine contemporaine, devenu l'infatigable défenseur du wolof écrit.

Né en 1946 à Dakar, Boubacar Boris Diop est l'une des plus grandes voix de la littérature africaine contemporaine. Philosophe de formation — il étudie à l'Université de Dakar puis à la Sorbonne —, il entre en littérature par la porte la plus exigeante : celle du roman, dans un pays qui se cherche, après les indépendances, une langue propre pour se raconter.

Son premier roman, *Le Temps de Tamango* (L'Harmattan, 1981), surprend par son ambition formelle. Suivent *Les Tambours de la mémoire* (1990), puis *Le Cavalier et son ombre* (1997), qui le consacrent comme une voix singulière, à la fois politique et expérimentale.

MURAMBI, LE TOURNANT

L'œuvre charnière reste **Murambi, le livre des ossements** (Stock, 2000), né du programme « Rwanda : écrire par devoir de mémoire » qui conduit dix écrivains africains à séjourner au Rwanda après le génocide de 1994. Diop en revient avec un livre bouleversant, qui inscrit la mémoire des victimes dans la littérature mondiale.

LE PARI DU WOLOF

Mais c'est en 2003 qu'il opère son choix le plus radical. Avec **Doomi Golo** (« Les Petits de la guenon »), il publie le premier roman de fiction en wolof écrit par un écrivain sénégalais déjà reconnu en français. Le geste est politique autant que littéraire : **faire la preuve qu'un récit complexe, philosophique, peut vivre intégralement dans une langue nationale africaine.**

Depuis, l'écrivain n'a cessé de défendre **la souveraineté linguistique des nations africaines**. Il fustige l'« apartheid linguistique » qui réserve le français à une élite et laisse les langues nationales hors de l'école, de l'administration, de la science.

> *« Écrire en wolof, ce n'est pas un caprice : c'est* **refuser que l'on parle de nous à notre place.** *» — Boubacar Boris Diop.*

LE BÂTISSEUR D'INSTITUTIONS

Boubacar Boris Diop n'est pas seulement romancier. Il a fondé **EJICOM**, l'École de journalisme, communication et innovation, et cofondé **SenePlus**, l'un des rares médias en ligne indépendants du pays. Il est aussi cofondateur de l'institut littéraire **Céytu** (avec Felwine Sarr et Rodney Saint-Éloi), qui traduit en wolof les grands textes de la littérature mondiale — Aimé Césaire, Mariama Bâ, Mongo Beti.

Qu'on puisse être pleinement universel en étant pleinement local : c'est là sa leçon la plus durable. Tant qu'il publiera en wolof, il rendra **impossible de prétendre que cela ne se peut pas.**

DISTINCTIONS

Grand Prix littéraire d'Afrique noire pour *Les Tambours de la mémoire* (1990).

Prix Tropiques (2000) pour *Murambi.*

Murambi figure parmi les **100 meilleurs livres africains du XXe siècle** (Zimbabwe International Book Fair, 2002).

ŒUVRES CHOISIES

· *Le Temps de Tamango* — L'Harmattan, 1981.

· *Le Cavalier et son ombre* — Stock, 1997.

· *Murambi, le livre des ossements* — Stock, 2000.

· *Doomi Golo* — éd. Papyrus, Dakar, 2003 (wolof).

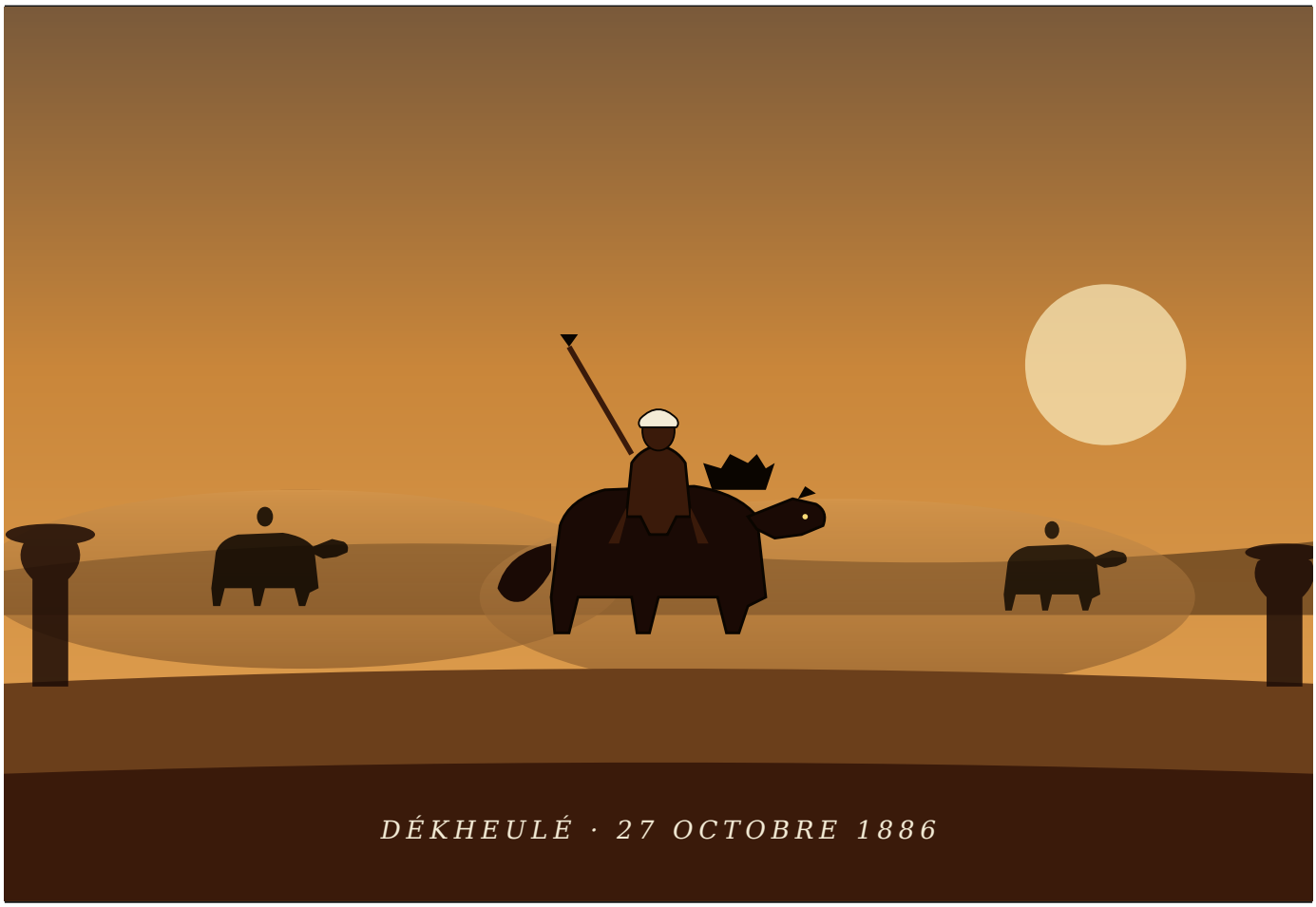
· *Un tombeau pour Kinne Gaajo* — Philippe Rey, 2022.

Sources : œuvres et essais de Boubacar Boris Diop · entretiens à Le Monde Afrique, SenePlus, Mediapart (2018-2024) · catalogue des éditions Céytu et Philippe Rey · archives EJICOM.

Lat Dior à Dékheulé, 27 octobre 1886

Le Damel de Cayor face au chemin de fer Dakar–Saint-Louis. La fin d'un monde, la naissance d'un mythe.

RÉTROVISEUR · PAR **MOUSSA SENE TELEMAQUE SOW**



Dékheulé, 27 octobre 1886 : la cavalerie ceddo de Lat Dior, mal équipée, face à l'artillerie coloniale. Le Damel refuse la retraite.

Lat Dior Ngoné Latyr Diop n'est pas seulement un nom dans les manuels d'histoire du Sénégal : c'est **la figure centrale de la résistance africaine à la pénétration coloniale française** dans la deuxième moitié du XIXe siècle. Son nom est associé à un cheval (*Malaw*), à un royaume (le **Cayor**), à une bataille (**Dékheulé**), et à un principe : ne pas céder un pouce de la souveraineté du Cayor à l'avancée du rail.

UN PRINCE ENTRE DEUX MONDES

Né vers 1842 à **Keur Amadou Yella**, Lat Dior accède au trône du Cayor à un moment où l'aristocratie ceddo voit s'éroder son ancien monde. À sa droite, l'expansion française depuis Saint-Louis sous l'autorité du général **Louis Faidherbe**. À sa gauche, la montée d'un islam confrérique.

Vaincu une première fois en 1864, il choisit l'exil au Saloum auprès du marabout **Maba Diakhou Bâ**, dont il devient le compagnon d'armes et se convertit à l'islam. Il retrouve son trône en 1871 et négocie une longue trêve.

LE RAIL, LIGNE DE FRACTURE

En 1882, le projet français de **chemin de fer Dakar–Saint-Louis** traverse le Cayor. Il ne s'agit plus de commerce ni de présence symbolique : il s'agit d'**une infrastructure qui transforme à jamais le territoire et la souveraineté du Damel.**

> *« Tant que je vivrai, sache-le bien, je m'opposerai de toutes mes forces à la construction de ce chemin de fer. »* — **Lat Dior au gouverneur français.**

Refusant de signer la convention, Lat Dior est destitué en 1883. Il prend les armes. Pendant trois ans, le Cayor connaît une guerre d'usure faite d'embuscades et de positions intenables.

DÉKHEULÉ, L'ULTIME BATAILLE

Le **27 octobre 1886**, à Dékheulé, près de Tivaouane, Lat Dior livre son dernier combat. Sa cavalerie ceddo, mal équipée, fait face aux tirailleurs sénégalais et aux unités françaises, qui disposent de l'artillerie moderne. Il refuse pourtant la retraite. Lat Dior, plusieurs de ses fils et la quasi-totalité de sa garde tombent. Le chemin de fer sera inauguré quelques mois plus tôt — il ne le verra jamais circuler sur la terre du Cayor.

POURQUOI CETTE HISTOIRE COMPTE AUJOURD'HUI

Au moment où le Sénégal se reconstruit un récit national — souveraineté, panafricanisme, langues nationales —, la figure de Lat Dior parle d'elle-même. **Elle ne dit pas qu'il fallait perdre ; elle dit qu'il fallait refuser.** Et que certains refus, même perdants à court vue, dessinent à long terme l'identité d'un peuple.

QUELQUES DATES CLÉS

v. 1842 · Naissance à Keur Amadou Yella.

1862 · Désigné Damel du Cayor.

1864 · Défait à Loro ; exil au Saloum.

1871 · Restauration au trône.

1883 · Destitution ; reprise de la guerre.

27 oct. 1886 · Bataille et mort à Dékheulé.

Sources : récits historiques transmis (Babacar Sédikh Diouf, Cheikh Anta Diop) · travaux de Mamadou Diouf sur le Cayor au XIXe siècle · Iba Der Thiam (Histoire du Sénégal) · manuels officiels de l'IFAN.

CAHIER DE DÉTENTE · N° 01

Espace détente

Mots fléchés, mots mêlés, sudoku, énigmes, anagrammes — pour respirer entre les articles.

N° 01 · JEU

Mots fléchés

Difficulté ★★ — 27 mots à trouver · solutions p. 23

Une grille corsée mais accessible, qui sent bon le Sénégal et l'administration française. À vos crayons.

LANGUE NATIONALE → · · · · · ·
HOSPITALITÉ (wolof) → · · · · · ·
PETITE CÔTE → MBOUR
DOUZE MOIS → · · · · · ·
MÉTAL JAUNE → · · ·
PAYS DU FLEUVE → · · · ·
ÎLE DE LA MÉMOIRE → · · · · · ·
ACTE DU PRÉFET → · · · · · · ·
ARBRE SACRÉ → · · · · · · ·
SAISON CHAUDE → · · ·
CAPITALE DU SALOUM → · · · · · ·
VOISIN DE L'EST → · · · · ·
DIPLÔMÉ DE L'ENA → · · · · · · · ·
CITÉ DU RAIL → · · · · · ·
CAPITALE → · · · · · ·
ROI DES ANIMAUX → · · · · ·
ASTRE NOCTURNE → · · · · ·

N° 02 · JEU

Mots mêlés

Difficulté ★★ — 16 villes du Sénégal

Seize villes se cachent dans cette grille — horizontalement, verticalement, en diagonale, et parfois à l'envers.

B Q V S B A L G O Y X G X U
O A E F P D V J P C L W Z S
S H O T O L M R X O A E C K
J U T S D O A F U K A U N Q
L R H I O K T G F R B Q S Y
K A I U R Z A U A O M S B M
C K E O B Z M K T H A I O Q
A A S L T A H V I C T F Z M
L D U T P I K Y C N A U Y P
O D M N I R C E K I D R M Y
A A F I K U F B L U W Z L A
K I L A I O C O Z G F A M O
Y X C S N B R K V I S G T L
S G J T E M L P P Z G J O P

À TROUVER

Saint-Louis · Ziguinchor · Rufisque · Kaolack · Fatick · Pikine · Bakel · Dakar · Kolda · Louga · Matam · Mbour · Podor · Tamba · Thiès · Saly

N° 03 · JEU

Le vocabulaire de l'administration

Mots mêlés ★★★ — 16 mots

Du recours à la circulaire, du timbre au cabinet : 16 mots du quotidien administratif à débusquer.

```
E F W J D Y C Q C U G G X G
K R I H H E S A I O I T C U
T O I E E H L R B J I Y P P
D E B O R C R E U I N H M F
E O F K M T N B G O N S P O
O R S E J E S E U A C E J D
B T I S R K M I I A T E T T
S Q R A I P E T G D E I R K
I X X E M E E T F E U R O Z
T Y S J K Q R S E O R A U N
E R B M I T L A N R U O J B
C I R C U L A I R E R Z Z T
D E C R E T Y A W L O A U N
B R A P P O R T W R B W E O
```

À TROUVER

Circulaire · Délégation · Audience · Registre · Cabinet · Dossier · Journal · Mémoire · Rapport · Recours · Arrêté · Bureau · Décret · Préfet · Timbre · Maire

N° 04 · LOGIQUE

Sudoku

Difficulté ★★★ — 3/5

Remplissez la grille : chaque ligne, chaque colonne et chaque carré de 3×3 contiennent les chiffres 1 à 9.

```
5 3 . | . 7 . | . . .
6 . . | 1 9 5 | . . .
. 9 8 | . . . | . 6 .
- - - + - - - + - - -
8 . . | . 6 . | . . 3
4 . . | 8 . 3 | . . 1
7 . . | . 2 . | . . 6
- - - + - - - + - - -
. 6 . | . . . | 2 8 .
. . . | 4 1 9 | . . 5
. . . | . 8 . | . 7 9
```

N° 05 · ÉNIGMES

Devinettes

1. Je commence la nuit et termine le matin. On me trouve une fois dans une minute, deux fois dans un moment, jamais en mille ans. Qui suis-je ?

2. J'ai des villes mais pas de maisons, des forêts mais pas d'arbres, et de l'eau mais pas de poissons. Qui suis-je ?

3. Plus on en a, moins on voit. Qu'est-ce que c'est ?

Réponses page Solutions →

N° 06 · ANAGRAMMES

Remettez les lettres dans l'ordre

P R O I E — Le fruit du verger.

C H I N E — Compagnon fidèle de l'homme.

C H A R M E — Action de progresser à pied.

R A M I — L'époux.

A I R E S — Je __ là demain (futur d'être).

N° 07 · CHARADE

Charade sénégalaise

› Mon premier est l'astre qui éclaire la nuit.

› Mon second est le pronom de la deuxième personne du singulier.

› Mon troisième est ce que fait le coq à l'aube.

› Mon tout est un mois de l'année sénégalaise.

Réponse en Solutions.

N° 08 · SUITE LOGIQUE

Quel terme vient ensuite ?

1. 2 · 3 · 5 · 8 · 13 · **?**

2. L · M · M · J · V · **?**

3. 1 · 4 · 9 · 16 · 25 · **?**

TROUVEZ L'INTRUS

1. Dakar · Thiès · Saint-Louis · Bamako · Kaolack

2. Préfet · Sous-préfet · Ministre · Maire · Gouverneur

3. Mbalax · Sabar · Yela · Salsa · Tassu

Solutions

Voici de quoi vérifier — sans tricher trop tôt.

MOTS FLÉCHÉS — CORRIGÉ

Réponses

WOLOF · TERANGA · MBOUR · AN · OR · MAURITANIE · GORÉE · ARRÊTÉ · CFA · BAOBAB · SEL · ÉTÉ · KAOLACK · MALI · ÉNARQUE · SAHEL · PRÉFET · NIL · THIÈS · DÉCRET · DAKAR · LION · ENA · ÎLE · LAC · LUNE.

ÉNIGMES — CORRIGÉ

Réponses

1. La lettre M.

2. Une carte géographique.

3. L'obscurité.

ANAGRAMMES — CORRIGÉ

Réponses

PROIE → **POIRE** · CHINE → **CHIEN** · CHARME → **MARCHE** · RAMI → **MARI** · AIRES → **SERAI**.

CHARADE — CORRIGÉ

Réponse

OCTOBRE — Lune · Tu · Cocorico → OC-TU-BRE (Octobre), un mois de la saison sénégalaise.

SUITE LOGIQUE — CORRIGÉ

Réponses

1. 21 — suite de Fibonacci (chaque terme = somme des deux précédents).

2. S — initiales des jours de la semaine (Lundi, Mardi, Mercredi, Jeudi, Vendredi, Samedi).

3. 36 — carrés des entiers : $1^2, 2^2, 3^2$…

TROUVEZ L'INTRUS — CORRIGÉ

Réponses

1. Bamako — capitale du Mali, pas du Sénégal.

2. Ministre — pouvoir central, non administration territoriale déconcentrée.

3. Salsa — musique latine ; les autres viennent du Sénégal.

SUDOKU — CORRIGÉ

Grille remplie

```
5 3 4 | 6 7 8 | 9 1 2
6 7 2 | 1 9 5 | 3 4 8
1 9 8 | 3 4 2 | 5 6 7
- - - + - - - + - - -
8 5 9 | 7 6 1 | 4 2 3
4 2 6 | 8 5 3 | 7 9 1
7 1 3 | 9 2 4 | 8 5 6
- - - + - - - + - - -
9 6 1 | 5 3 7 | 2 8 4
2 8 7 | 4 1 9 | 6 3 5
3 4 5 | 2 8 6 | 1 7 9
```

COLOPHON · N° 01

EN AVANT est une revue éditoriale indépendante consacrée au Sénégal en mouvement. Elle explique le Sénégal qui change — l'économie, la jeunesse, la mémoire — à travers trois piliers : les mutations silencieuses du quotidien, le feuilleton pétro-gazier « Le Compteur », et la mémoire et les langues.

Direction de publication : Ousseynou Oulimata Guèye & Sada Thiam.
Rédaction : Sada Thiam *(Le cri silencieux des géants de l'océan, Le désert après la table du prince)* · Ousseynou Oulimata Guèye *(Le pari de trop, Allumés éteints)* · Moussa Sene Telemaque Sow *(Sous emprise, Lat Dior à Dékheulé)* · Cheikh Dabo Ndiaye *(Le Compteur, Les reines du poisson)*.

ÉCRIVEZ-NOUS

Cette revue se construira avec vous. **Vos retours, vos suggestions, vos aperçus et vos conseils** nous sont précieux : une enquête que vous aimeriez lire, une donnée à vérifier, un désaccord argumenté, une coquille repérée, un relevé pour le *Baromètre Gorgorlou*, une relecture de notre page en wolof — tout nous intéresse.

enavant.larevue@gmail.com

Les meilleures contributions seront publiées dans le prochain numéro. Ku am xalaat, bindal nu ! — Qui a une idée, écrivez-nous !

AU SOMMAIRE DU N° 02

· **Le Compteur** — Guet Ndar face à la plateforme : reportage à Saint-Louis. · **Enquête** — L'or de Kédougou : orpaillage, mercure, Sabodala. · **Découverte** — Mariama Bâ, en relisant *Une si longue lettre*. · **Rétroviseur** — La grève des cheminots de Bamako-Dakar (1947-1948).

« Sénégal ça kanam. »

— pour faire avancer la conversation publique —

Tous droits réservés — EN AVANT.

— FIN DU N° 01 —